Colloque « Débattre des technologies : un enjeu territorial ? »

13 novembre 2015

Quels sont les enjeux des choix technologiques pour les territoires ? Comment l'innovation et les technologies se mettent-elles à leur service dans le contexte notamment de la transition énergétique ? Comment les territoires « pensent »-ils les nouvelles technologies et les différentes formes d'innovation (technologique, managériale, sociétale, etc.) et comment les anticipent-ils ? Quelle place est-elle accordée à la concertation et à la question de l'approbation de ces innovations ? Autant de questions qui ont été abordées lors du colloque co-organisé le 5 novembre par l'Institut des Hautes Études pour la Science et la Technologie, l'Institut des sciences de la communication et le *think-tank* Décider ensemble.

Croisant les approches, ce colloque a permis de porter un regard pluridisciplinaire sur la définition d'un « territoire » et sur son évolution au cours du temps, ainsi que sur les modalités d'interdépendance entre la construction des territoires et les choix technologiques. Les controverses suscitées par les technologies d'aujourd'hui ont également été discutées.

L'agriculture a été abordée à plusieurs reprises. Ainsi, pour illustrer les enjeux des choix technologiques pour les territoires, François Houllier (INRA) a mis en avant les deux dimensions intrinsèques de l'agronomie, « une science des localités », à la fois universelle (utilisation de technologies transversales non liées à un espace donné) et ancrée à un « terroir » / territoire (diversité des écosystèmes agricoles).

Concernant la manière dont les territoires favorisent et mettent en œuvre l'innovation technologique, le secteur de l'agriculture a été pris en exemple par Gilles Fumey, géographe : ce sont les caractéristiques d'une campagne (son histoire, sa religion, ses richesses, etc.) qui déterminent l'arrivée de nouvelles technologies. Il souligne que certains territoires agricoles détiennent un projet social, comme le département du Gers qui s'est engagé dans l'agriculture biologique, avec son collectif de paysans portant des pratiques culturales originales (suppression des labours, suppression de l'irrigation en période caniculaire, etc.).

Une réflexion intéressante et commune à plusieurs intervenants a porté sur la nécessaire mise en perspective historique et culturelle des territoires français – quels qu'ils soient – avant d'envisager l'implantation d'innovations ou de nouvelles technologies.

Christine Cardinet, Centre d'études et de prospective

Source : Décider Ensemble